

VERVEINE.

Elle restait seule avec sa bonne Berthou, la jolie Verveine de Puyssauve, depuis sa sortie du couvent de Notre-Dame de Pagneau. Non pas seule à en mourir d'ennui dans l'oisiveté de la fortune et la pose étendue d'une héritière à marier; mais mélancolique et isolée avec le souvenir de ceux qui n'étaient plus, celui de l'aisance passée, et le désir de cesser l'épargne étroite de toutes les heures, afin de garder un visage sa dignité de pauvre d'hier.



Durban est le port anglais le plus voisin des frontières de Transvaal, et c'est là que les troupes de l'Angleterre venant des Indes, de l'Egypte, de Malte et d'ailleurs opèrent leur débarquement. Le District de Natal est à l'entrée même de la mer, et c'est sur ce point que se massent dans le moment les troupes des deux puissances.

LE PORT DE DURBAN OU DE NATAL.

Il trônait en dansant la gavotte et la sarabande sur ces meubles magnifiques, tandis que les chaises de la chambre branlaient sur trois pieds vermoulus... Elle croix demeurer céans! dit-elle en tirant les verrous d'une fenêtre mansardée, ouverte à l'opposé de l'habitation Suceval. Devant un paysage qu'elle avait ignoré jusque-là, Verveine poussa un cri d'admiration. Une vallée profonde, verte comme émeraude, encadrait un étang où le ciel se mirait.

Le marchand, devant l'ortilant et les fleurs si fraîches l'ornement d'église, en offrit méd le écus, dès sa première parole. Mlle de Puyssauve resta muette de saisissement; et, se croyant aux Royaumes des Fées, elle leva ses yeux émerveillés. Car, trop modeste, et assidûment attachée à sa broderie, elle n'avait pas encore regardé le généreux acheteur. Celui-ci ne ressemblait point aux trafiquants ordinaires; d'un air détaché, il comptait ses louis et les tenait pour peu en les comparant à l'ouvrage exquis contre laquelle il les échangeait.

Implacabilis non esse. Ne se forme; permets que le dieu me pardonne. Escorde de ses prières mon ardeur. De ton esprit, suis fait que l'outragé im- mense.

Bonaparte; souviens-toi seulement d'Arcole! Et, comme si cette réponse et ce souvenir avaient décidé ses résolutions, nous le vîmes descendre de cheval et pénétrer chez les Anciens. Quand il en ressortit, le feu de ses regards et l'assurance de son maintien nous apprirent qu'il avait triomphé des hésitations de ce corps; restait à dominer les Cinq-Cents, ou des passions furieuses, celle d'un parti à l'agonie, s'agitait encore menaçante. A ce moment je sentis une main se poser sur l'épaule de ma sœur et je vis un civil dont la figure basse n'était que pour inspirer une confiance qui n'augmenta pas quand je me souvins d'avoir entrevu ce personnage, la veille au soir, chez Fouché, ministre de la police. Il remuait à peine ses lèvres minces, pourtant je lus, plutôt que je n'entendis, ces paroles: —Ne le laissez pas entrer seul; des regards sont préparés.

ils s'évanouissent, se dispersent, les uns disparus dans les couloirs, d'autres sautant par les fenêtres. Je revins lentement vers le groupe qui formait Bonaparte et Lucien auprès du carrosse de Sieyès. —C'est fait, dis-je au général, les avocats sont envolés. Alors Sieyès, baissant tout à fait la glace de sa voiture, mit sa tête à la portière. —Détélez, dit-il simplement aux postillons. Tout le monde sait bien, aujourd'hui, que la lumière est un des meilleurs agents de purification et d'assainissement dont nous puissions disposer. Les anciens l'auraient présentée et on trouve partout répandue cette coutume, bien vieille, d'exposer les objets, les linges qui ont servi aux malades, à la lumière du soleil.

INFLUENCE

— DE LA — COULEUR SUR LA SANTE.

Tout le monde sait bien, aujourd'hui, que la lumière est un des meilleurs agents de purification et d'assainissement dont nous puissions disposer. Les anciens l'auraient présentée et on trouve partout répandue cette coutume, bien vieille, d'exposer les objets, les linges qui ont servi aux malades, à la lumière du soleil. Dans les rivières, la partie exposée au soleil renferme beaucoup moins de microbes que la partie restée dans l'ombre. Non seulement nous devons faire pénétrer l'air dans nos appartements, mais encore la lumière, et en abondance. Les appartements plongés dans l'ombre sont malsains; les hygiénistes anciens et modernes sont bien d'accord sur cette pratique, trop méconnue encore dans les maisons où, sous prétexte d'économie, on multiplie les rideaux et les portières; et, encore, pour ménager les tentures, on ferme constamment les volets et les persiennes, afin d'empêcher les rayons bienfaisants du soleil de s'introduire à l'intérieur. La lumière blanche possède une action thérapeutique; on a été jusqu'à imaginer des bains de lumière, qui ne sont pas, en effet, à dédaigner. Mais la lumière blanche est composée d'une multitude de rayons aux vibrations diverses, qui exercent sur notre système, produisant la sensation de couleur. Chaque lumière colorée semble exercer son influence propre sur l'homme et sur les animaux. Elle possède effectivement des longueurs d'onde diverses, des vibrations de vitesse plus ou moins grande depuis le rouge jusqu'au violet. Et l'on s'est toujours demandé si ces lumières composées de la lumière blanche ne possédaient pas individuellement des propriétés spéciales. On a prétendu, que, pour telles ou telles affections, un bain de lumière colorée en bleu, en vert, etc., jouissait de propriétés calmantes. On a recommandé, de préférence, des tentures de couleur appropriée aux malades. On a avancé de même que, momentanément, la privation, la diète de lumière avait aussi des propriétés calmantes. A vrai dire, toutes ces affirmations ont besoin de contrôle, quoiqu'elles s'accordent assez bien avec les connaissances acquises.

LE 19 BRUMAIRE

Souvenirs.

..... Bonaparte, le 18, n'avait ordonné de me rendre le lendemain matin à Saint-Cloud, avec mes deux régiments, dans les premières heures du jour. Abandonnant une fois encore mon épouse chérie, la tremblante Mlle de Puyssauve, je partis à la tête de mes cavaliers. La route était couverte de voitures, de troupes, d'une multitude de curieux à pied, se pressant comme pour une fête. Nous suivimes d'abord les quais sous un ciel d'automne et triste de novembre. Au Point-du-Jour, des piétons de chevaux, des troïsmes de sabres nous avertirent qu'une troupe nous avait devancés; c'étaient les dragons de Sebastiani, postés en réserve pour établir la communication avec Paris. Un peu plus loin, dans la côte, nous dépassâmes des régiments de ligne; ils étaient conduits par un magnifique officier, d'une élégance militaire et théâtrale; de main saine et saliné en passant Murat. Saint-Cloud retentissait du bruit des marteaux et des scies; on préparait dans le château des salles pour les Anciens et les Cinq-Cents. J'entendis mes hussards rire et se parler entre eux. —On dirait le bal du village, quand on cloue les estrades; mais c'est les avocats, cette fois, qui dansent. Pendant, les députés des Deux Conseils arrivaient, nous les voyions un à un descendre de voiture d'un air soucieux et préoccupé, puis aussitôt se former par groupes, marcher en gesticulant dans les jardins. La séance devait s'ouvrir à midi, mais le chef des ouvriers vint m'avertir qu'il ne serait prêt que pour deux heures; je jugeai que ce retard pouvait être funeste à nos projets, et mon inquiétude devint vive. Enfin, un grand bruit et des acclamations se firent entendre à la grille du parc; je me portai au galop de ce côté: Bonaparte arrivait à la tête de ses troupes. Son extérieur exprimait le calme et la majesté, mais je vis bien à ses yeux l'émotion qui remplissait son cœur. J'avais fait mettre pied à terre à mes hussards quand j'aperçus que les députés entraient en séance. Aussitôt on entendit dans l'Orangerie, où étaient assis les Cinq-Cents, des cris confus et des exclamations de fureur et des cavaliers dirent encore, goguenards: —Il paraît que les violons ne sont pas de leur goût. M. Dimauche n'en demande pas d'avantage et se retire en s'exclamant, avec une sympathie apitoyée pour son débiteur. Muffardin à un poète symbolique: —Qu'on donc disait que le prix des livres avait augmenté! Je viens d'acheter sur les quais votre dernier volume.... Je l'ai eu pour douze sous!

L'ESPRIT DES ROIS.

Le petit roi d'Espagne n'a rien de la légendaire mélancolie de ses aïeux. Dernièrement, il lisait avec un de ses professeurs un livre dans lequel se trouve cette phrase: 'Elle avait les manières distinguées et les grâces de langage que possèdent les princesses'. Le petit roi resta rêveur pendant quelques instants, puis demanda à son professeur: —Qui a écrit cette phrase? Et comme le professeur paraissait surpris, il continua: —L'auteur de ce livre ne doit guère connaître les cours. Regardez un peu ces deux princesses! Et, du doigt, il montra ses deux sœurs, dont l'une, affaïssée et somnolente, s'appuyait sur une table, et l'autre, ne pouvant trouver la solution d'un problème difficile, se frottait les yeux, l'air tout embarrasé et confus. Le petit Alphonse tira les chevaux à la première et donna une chiquenotte à l'autre, ce qui fit que les deux princesses ripostèrent assez vivement. Et le roi se mit à rire en s'écriant: —Voilà les manières distinguées et les grâces de langage des princesses! Les Plutarque futurs raconteront cette anecdote.

MOTS POUR RIRE

Don Juan fin de siècle: M. Dimauche vient présenter sa petite note. Le maître du logis ordonne de l'introduire avec beaucoup d'égards et le conduit devant son coffre-fort, sur lequel il a lui-même, préalablement, apposé des scellés. —Vous voyez, dit-il avec un soupir douloureux, on a perquisitionné! M. Dimauche n'en demande pas d'avantage et se retire en s'exclamant, avec une sympathie apitoyée pour son débiteur. Muffardin à un poète symbolique: —Qu'on donc disait que le prix des livres avait augmenté! Je viens d'acheter sur les quais votre dernier volume.... Je l'ai eu pour douze sous!

Bébé, qui n'a pas quitté Paris, prétend rentrer d'un voyage en Suisse, — comme tout le monde. — Avez-vous fait là-bas quelque ascension? lui demanda-t-on. — Parbleu! celle du mont Blanc.... Elle restait seule avec sa bonne Berthou, la jolie Verveine de Puyssauve, depuis sa sortie du couvent de Notre-Dame de Pagneau. Non pas seule à en mourir d'ennui dans l'oisiveté de la fortune et la pose étendue d'une héritière à marier; mais mélancolique et isolée avec le souvenir de ceux qui n'étaient plus, celui de l'aisance passée, et le désir de cesser l'épargne étroite de toutes les heures, afin de garder un visage sa dignité de pauvre d'hier.

tré que certains légumes, comme les salades, se développent très différemment, selon qu'on les cultive dans des terres rouges ou violettes. De même, — et c'est un fait reconnu depuis longtemps, — les animaux inférieurs se comportent aussi différemment dans la lumière rouge ou dans la lumière violette. Le docteur Douza a rappelé que le capitaine anglais déjà mentionné avait fait accroître beaucoup l'embonpoint de certains animaux en les plongeant dans la lumière violette. De même, on a fait, en Amérique, des expériences sur les veaux que l'on enfermait dans des étables éclairées par des vitraux bleus. Ces animaux auraient engraisés plus vite qu'à la lumière ordinaire. Ces expériences, il faut l'ajouter, n'ont pas toujours paru aussi décisives chez d'autres observateurs. Quant à l'action excitante ou calmante des couleurs, on sait que le rouge excite le taureau, le dindon, tandis que les lunettes à verre bleu foncé ont été souvent employées pour calmer les chevaux emportés. Le comte Shlieffer, seigneur mecklenbourgeois, qui s'occupait de l'élevage des chevaux, était arrivé, affirmé-t-on, à y a une vingtaine d'années, par ce procédé, à d'excellents résultats. Wundt avait noté, il y a longtemps, que les différents rayons du spectre agissent différemment sur nos nerfs. Le docteur Douza a tenté de guérir certains psychopathes par l'influence de la lumière. Dans une chambre tendue de rouge, à vitres rouges, s'est guéri, par ce moyen, un lypémanie que, depuis longtemps, était sombre, affecté d'un délire taciturne et mangeant rarement de sa propre initiative. Trois heures après son installation dans la chambre rouge, on le trouva souriant, gai, et il demanda à manger. Un autre malade, également lypémanie et stéthique phobe, demeura tout le jour les mains crispées contre la bouche pour empêcher, à ce qu'il prétendait, l'introduction de l'air empoisonné. On le plaça dans la chambre rouge. Dès le lendemain, il se levait gaiement, mangeait avec appétit, et il rentrait chez lui guéri, une semaine plus tard. Réciproquement, un maniaque, très agité et maintenu avec la camisole, fut envoyé à la chambre bleue, et, moins d'une heure après, on le trouva très calme. Un autre aliéné fut couché dans une chambre violette. Dès le lendemain, il se sentait guéri, et, de fait, il est resté depuis, bien portant. M. Dor, dans un travail postérieur, a trouvé aussi que le rouge excitait et que le vert calmait. Il a provoqué avec le rouge des excitations allant jusqu'au vertige chez des neurasthéniques auxquels on faisait fixer une surface rouge alors qu'avec le vert, aucun changement dans l'état du sujet. M. le docteur Ferri a trouvé des résultats analogues. Le fait qui nous paraît le plus probable dans cet ordre d'idées est tout récent et il a été communiqué par M. M. Lumière, de Lyon. On fabrique, à l'aune de Lyon, une très grande quantité de plaques photographiques et la fabrication se fait dans une salle éclairée par des lampes vertes. Or, il paraît qu'autrefois, quand les ouvriers travaillaient toute la journée dans des ateliers éclairés uniquement de rouge, ils se mettaient à chanter, à gesticuler, etc. Depuis qu'ils travaillent au vert, ils sont devenus calmes, se parlent plus et prétendent qu'ils sont, le soir, beaucoup moins fatigués qu'autrefois. M. Raffleau a constaté, à l'établissement hydrothérapique du Vésinet, des résultats confirmatifs. Quelques heures passées dans une chambre violette amenent un effet sédatif; le séjour prolongé dans la chambre rouge produit invariablement de l'excitation. Certaines personnes vont bien dans la chambre bleue, mal dans la chambre rouge, et inversement. Ces faits sont intéressants. Il ne faut pas les admettre encore sans réserve. Ils paraissent très vraisemblables. S'il n'y a pas illusion, et nous le pensons, nous disposerions, de ce chef, d'une thérapeutique nouvelle, susceptible d'applications diverses. HENRI DE PARVILLE.

Prise de la passe de Bathas.

Proesse Associée. Londres, 14 octobre.—Dépêche de Prétoria datée du 13 octobre. Le général Koch télégraphie de la frontière du Natal que ses troupes ont occupé la passe de Bathas et la station du chemin de fer.

L'occupation de Lainsnek confirmée.

Proesse Associée. Prétoria, Transvaal, 13 octobre. —Déjà dans la transmission.—Des avis de Volkar confirment le rapport de l'occupation de Lainsnek sans pertes par les Boers. La santé des hommes est excellente.

Les horreurs de la guerre aux Philippines.

'Il s'agit d'un article des redits des souffrances qu'endurent nos braves soldats aux Philippines. Les journaux les reproduisent à étendue de sa manifestation partout. Et cependant il y a parmi nous des personnes dont nous n'entendons jamais rien dire et qui sont aussi braves. Et les souffrances alléguées et combattent bravalement le plus grand ennemi de l'humanité — la dysenterie et toutes ses terribles conséquences. Et se épronveront du soulagement si les vents puissants de "Hosier's Sarsaparilla" arrivent. Cet agent agit dans la dysenterie, la constipation, l'état bilieux, les maux de tête, les éruptions, les affections du foie et des reins. Il tonifie tout le système. Achez-le chez votre pharmacien et assurez-vous qu'il a le sceau de la marque du Dr. Williams sur le haut de la bouteille.